

Un mois de mobilisation contre les cancers gynécologiques

Rédigé par Pierre Zenker



Les cancers de l'endomètre sont les plus fréquents, devant ceux de l'ovaire et ceux du col de l'utérus (crédit : Adobe Stock).

En septembre, l'**Institut Bergonié** accueille une série d'événements pour alerter le public.

■ DE QUOI PARLE-T-ON ?

- **Septembre Turquoise** est une opération de sensibilisation aux **cancers gynécologiques**, à l'instar d'Octobre Rose pour le cancer du sein.
- Elle est menée sur le plan national à l'initiative de l'**association de patientes** [Imagyn](#).
- A l'**Institut Bergonié** (le centre régional de lutte contre le cancer), elle débute ce mercredi avec un **stand d'information** animé par Imagyn, de 10h à 17h.
- Parmi les autres événements prévus, un **Bergo'Bus** s'installera place Nansouty, lundi 28 septembre, pour une action de prévention **hors-les-murs**. Retrouvez le programme complet [ici](#).

■ POURQUOI C'EST IMPORTANT

- Les cancers de la vulve, du vagin et du col de l'utérus sont majoritairement causés par une infection aux **papillomavirus** (HPV). *« D'où l'importance de la vaccination des filles et des garçons dès l'adolescence »*, rappelle **Guillaume Babin**, chirurgien gynécologique à l'Institut Bergonié.
- Les cancers de l'**endomètre** concernent plutôt des femmes de plus de 55 ans. *« Après la ménopause, tout saignement même minime doit alerter »*, prévient le Dr Babin.
- *« En ce qui concerne les cancers de l'ovaire, le dépistage est malheureusement impossible. »* D'après l'Institut national du cancer ([Inca](#)), en 2023, environ 5 500 nouveaux cas ont été déclarés et, en 2022, près de 3 500 femmes en sont mortes.
- Septembre Turquoise est aussi l'occasion de **libérer la parole** des patientes. *« Il est difficile de parler de ces maladies et de leurs conséquences. Elles touchent des zones intimes et font l'objet de tabous sociaux. »*

■ EN CHIFFRES

- Plus de **17 000** cancers gynécologiques sont diagnostiqués chaque année [en France](#).
- **90 %** des cancers du col de l'utérus peuvent être **évités** par la vaccination.
- En 2025, la couverture vaccinale HPV a progressé mais reste insuffisante, avec **50,7 %** des filles et **32,1 %** des garçons qui disposent d'un **schéma vaccinal** complet, selon l'[Inca](#).